

Le vol magique

« Icare » sur fond blanc est l'abolition de la pesanteur, le désir de l'Artiste de se libérer, se délivrer de ses limites, dans un vol qui atteint la pureté absolue...

« Icare » sur fond noir est comme le « vol de nuit » dangereux, ambivalent, où se joue un drame existentiel...

En réitérant ce drame, l'Artiste souligne l'origine rituelle de la souffrance de l'héro mythique...

Les deux tableaux, en « noir » et « blanc », évoquent l'onirisme et la fascination de Caloïan pour le mythe d'Icare...

Des métamorphoses, des signes, des traces d'un abandon, en utilisant le jeu d'ombres et de lumières oscillant entre l'absolu et la déchirure, comme si une onde secrète traverse l'esprit de l'Artiste...

Une tumultueuse projection des textes déchirés, une expérimentation sur la matière : métissage des caractères, des lettres, des jeux typographiques, donnent aux deux tableaux l'image d'un « manuscrit » plastique, comme l'affiche...

Dans l'ajustement magique du collage, les mots et les couleurs ondulent en toute liberté, pour exprimer la jouissance du vol et de l'abandon...

L'Icare de Caloïan s'inscrit dans l'immense dossier du « vol magique » et de toutes les légendes relatives aux « hommes oiseaux » ...

Icare continue son voyage initiatique entre Ciel et Enfer, comme nous propose le « blanc » et le « noir », pour souligner la rupture entre le désir de l'Ascension et de la Chute...

Alexandra Medrea, octobre 2005